

Esclave

1. Homme qui est la propriété d'un autre, qu'on dit « maître »
2. (Par ext.) Homme soumis à une puissance étrangère à lui-même

Au sens (1), « esclave » désigne un statut *politique* et renvoie à une réalité historique. Dans l'Antiquité, est esclave l'homme qui ne se possède pas et ne qui ne dispose pas du statut accordé aux êtres humains. L'esclave est littéralement soumis aux régime des objets et des outils : il peut être acheté, vendu, loué, et est soumis à un commerce officiellement reconnu.

Le statut d'esclave peut être dû à la naissance (si l'on est enfant d'esclave), ou à la déchéance de son statut d'homme libre (guerre, endettement). On dit « affranchi » l'esclave libéré par son maître ou par un État. En France, l'esclavage est aboli en 1794, en 1804, et définitivement en 1848.

Au sens (2), métaphorique, on dit esclave celui qui est aliéné ou dominé par un pouvoir perçu comme extérieur à lui-même : passions, désirs, appétits. Repris par tous les dictionnaires, l'exemple des passions est toutefois problématique.

Il suppose de refuser que des éléments apparemment intérieurs et constitutifs d'un individu soient une part intégrante de cet être. Pourquoi le désir serait-il plus « extérieur » à l'homme que d'autres choses ? On semble alors suggérer que l'homme n'est réellement « lui-même » que par la raison. Contestable.

De façon générale, ce sens (2) d'esclave pose la question de la séparation réelle entre le maître et l'esclave, et de la conception de l'homme et du sujet qui permet de prendre cet acception au sérieux, au delà de la métaphore.

L'histoire de la philosophie thématise l'esclavage de trois façons notables.

D'abord, en relation avec le sens (1), plusieurs philosophes se sont interrogés sur le statut de l'esclave, et beaucoup à l'époque moderne se sont opposés à sa perpétuation.

Ensuite, il existe dans la philosophie de Hegel une thématisation de la reconnaissance qui mobilise des concepts hégéliens de maître et d'esclave.

Enfin, chez Nietzsche, l'esclave est celui qui transforme sa propre faiblesse en vertu et en morale. Ce traitement, bien qu'idiosyncrasique, manifeste la dimension de mépris que peut souvent recouvrir l'expression « esclave ».

[article liés : Liberté ; Égalité ; Droit]

[auteurs liés : Aristote ; Voltaire ; Rousseau ; Hegel ; Nietzsche]

Bibliographie

+ voir sur l'article en ligne : <http://dicophilo.fr/definition/esclave>